

**«ECOUTE, DIEU NOUS PARLE!  
LA PAROLE DE DIEU POUR LA VIE DU MONDE»**

**34<sup>E</sup> RENCONTRE DE L'ASSOCIATION INTERNATIONALE ET  
INTERCONFESSIONNELLE DE RELIGIEUX ET RELIGIEUSES.  
COMMUNAUTE DE POMEYROL (PRES DE TARASCON)  
12-18 JUIN 2012**

**Avec le chant des cigales, à l'abri des grands pins  
du parc, dans la belle lumière inspiratrice des  
paysages de Van Gogh – il a vécu à quelques  
kilomètres - et la douceur du climat, les douze  
sœurs de la communauté protestante de  
Pomeyrol se sont dépensées sans compter pour  
accueillir les quelques 60 participants de cette  
rencontre.**

Durant ces quelques jours bénis nous avons participé au rythme de la vie de cette communauté dont la vocation première est la prière pour l'unité des chrétiens. Trois offices quotidiens, matin, midi et soir. Et celui de complies qui conclut la journée. A la fin de chaque petit déjeuner, la lecture de la Règle de la communauté nous introduit merveilleusement au thème de la rencontre : la Parole de Dieu vivifiante :

*« Prie et travaille pour qu'Il règne ! Que dans ta journée, labeur et repos soient vivifiés par la Parole de Dieu ! Maintiens en tout le silence intérieur pour demeurer en Christ ! Pénètre-toi de l'esprit des Béatitudes : Joie, simplicité, miséricorde » !*

*Mgr Athénagoras Peckstadt, évêque orthodoxe du Patriarcat Œcuménique en Belgique et président de l'Association, introduit la rencontre en remarquant qu'il s'agit d'un thème qui convient à tous les chrétiens. « La Parole de Dieu, les Evangiles, nous donnent la direction pour cheminer vers Dieu ». La prieure de Pomeyrol, *Sœur Danièle*, souhaite la bienvenue : « Vous voir ici est un avant-goût de la fête de la transfiguration. Ces rencontres sont un véritable tremplin de communion et nous poussent à dire que l'un sans l'autre nous ne pouvons rien ».*

### **La Parole, Perle précieuse**

Un message *du patriarche œcuménique Bartholomée* est ensuite lu par le président : « L'homme moderne ne cherche pas dans les monastères des activités philanthropiques, mais la communion vivante avec la Parole de Dieu. Là le logos humain est inutile, car Dieu y parle et on l'écoute. La Parole est la Perle précieuse qui nous fait trouver la paix. »

Suivent des messages du *Service des moniales en France* et de la *Conférence des religieux et religieuses de France* : « Les moines sont serviteurs de la Parole de Dieu, ils ont à faire entendre ce que l'Esprit dit aux Eglises. Les communautés se doivent d'être des

laboratoires œcuméniques... L'accueil des personnes doit toujours l'emporter sur le jugement des idées... L'unification de l'être passe par la rencontre ».

### « Ecoute, Dieu nous parle » !

Le premier exposé a été confié au pasteur *Laurent Schlumberger*, président du Conseil de l'Eglise réformée de France. Il rappelle que ce thème de l'écoute de la Parole a été choisi par son Eglise suite à sa fusion avec l'Eglise luthérienne de France : « Devant l'ampleur des questions administratives, un retour à la source s'est fait sentir de manière impérative ».

« *Ecoute* » : le peuple de Dieu devient peuple en écoutant dans le désert. Jésus appelle à l'écoute. L'Eglise est créature de la Parole.

« *Dieu nous parle* » : le *nous* indique l'importance du partage. Il s'agit de se mettre les uns à côté des autres pour écouter. Mais après Auschwitz, dans une société sécularisée abasourdie de bruit, la question se pose : *comment écouter Dieu aujourd'hui ?*

Comme le prophète Jonas, on peut réagir à la Parole en ne lui faisant pas confiance. Or pour pouvoir écouter, il faut le silence. L. Schlumberger le souligne : « Le silence est la condition et l'essentiel de la Parole ». Il faut aussi le temps : « L'homme trop pressé n'a pas de disponibilité. C'est le sens du sabbat. Parfois il faut une panne pour que la parole de Dieu déploie son impact ».

Le pasteur Schlumberger estime que « *la lecture communautaire* est la voie royale pour redécouvrir la lecture de la Bible. La plupart des textes ont été écrits pour être lus ensemble. Dans une telle lecture, on découvre qu'il y a des trésors insoupçonnés dans la vie de chacun »

### Lectio divina : Garder la Parole nous unifie.

Lire ensemble les Ecritures, c'est ce que trois *lectio divina* communautaires ont permis de vivre. Elles ont été animées par deux membres de l'Ecole de la Parole, le Père *Rolf Zumthurn*, prêtre dans le diocèse de Sion et le pasteur *Martin Hoegger*, pasteur de l'Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud. L'Ecole de la Parole s'inspire de la « *Scuola della Parola* » du *Cardinal Martini*, bibliciste et ancien archevêque de Milan. En Suisse romande, cette forme de lectio communautaire a été dès le début œcuménique. Les trois textes proposés ont été tirés de la brochure de cette année sur l'Evangile de Jean : à savoir le Prologue, la rencontre avec les premiers disciples et Jésus à Cana.

### Une Parole qui proteste contre la sécularisation

*P. Grégoire Papatomas*, archimandrite et professeur de théologie à l'université d'Athènes et à l'institut Saint Serge à Paris, donne la deuxième conférence de la rencontre sur le thème *Monachisme et Sécularisation*.

Après l'édit de Milan en 313, année clé dont nous célébrons les 1700 ans l'année prochaine, les persécutions ont cessé, mais un relâchement s'est fait sentir dans l'Eglise. C'est alors qu'est né le monachisme, afin de maintenir l'orientation

eschatologique de l'Eglise. C'est « sa seule et unique raison », car « la sécularisation est une menace permanente de l'Eglise et même du Monachisme ». Les moines transformèrent alors « le martyr du sang » du temps des persécutions en un « martyr de la conscience ».

Face à la tendance de la société post-moderne qui marche vers une coupure totale de la communion avec Dieu, la réponse des chrétiens est de revenir à la Parole de Dieu. « Le chrétien croit en la Vérité révélée. Grâce à cette foi, il est convaincu de la vie eschatologique... Il espère et il attend et cet espoir ne faiblit pas ».

Cela tous les chrétiens sont appelés à le vivre, mais en particulier le monachisme, qui est un « protestantisme » contre toute sorte de sécularisation. Il sait que le Royaume de Dieu est proche, parce que le Christ ressuscité est parmi nous.

### **Une vision contre la division**

Au soir de ce samedi 14 juillet, nous nous retrouvons dans l'Eglise de Saint-Etienne du Grès autour de l'archevêque du diocèse d'Aix en Provence *Christophe Dufour*, qui lit la salutation des évêques de France. Dans son homélie il médite sur la prière du début de la lettre aux Ephésiens : *Béni soit le Père de notre Seigneur Jésus-Christ*. Il y découvre une fascinante vision : « Autour de cette vision du Christ comme point focal de l'histoire nous sommes un ! Si nous sommes divisés, la vision se brouille. La vision ne peut supporter la division sans s'effacer. Mais aucun, à lui seul, ne peut embrasser cette vision d'un regard qui soit total. Chacun a besoin des autres pour élargir le champ de sa vision ».

### **« Le Christ est parmi nous » - Liturgie orthodoxe à l'Eglise de Saint Gabriel**

Dimanche matin, nous nous retrouvons dans cette magnifique Eglise romane, à quelques pas de la communauté de Pomeyrol. Pendant une heure et demie, nous vivons une très belle liturgie dans cette chapelle aux murs entièrement nus, illuminée par des bougies, éclairée par des icônes et habitée par des chants en grec, roumain et français.

La Liturgie y fut présidée par le *métropolitain Stéphanos de Tallinn et de toute l'Estonie*, en concélébration avec *l'évêque Athénagoras de Sinope* et 4 prêtres. Le Père *Syméon*, supérieur du monastère de Saint Silouane, donne ce commentaire de l'Evangile : « Vous êtes la lumière du monde » et de l'hymne à l'amour. « Pourquoi le Seigneur nous dit-il que nous sommes la lumière du monde, alors que la lumière c'est lui. La réponse est donnée à la fin de ce texte : nous sommes la lumière à condition de suivre ses commandements. Ils sont simples : « tu aimeras le Seigneur et ton prochain comme toi-même. ». Pour être cette lumière, il nous faut donc aimer ».

### **Mérindol et les Vaudois.**

Après le petit déjeuner, nous partons pour Mérindol, dans le Lubéron où le pasteur *Horst Decker* nous présente le mouvement vaudois né au 12<sup>e</sup> siècle qui se caractérisait par un fort attachement au texte biblique, en particulier au sermon sur la montagne. A la Réforme, les vaudois se rallièrent au mouvement protestant. Mais

les persécutions commencèrent et conduisirent à la destruction du village. Puis à sa reconstruction. Pendant la période qui a suivi la révocation de l'Edit de Nantes, la plupart des protestants pratiquèrent leur foi en cachette. Aujourd'hui la moitié du village est attachée à la foi protestante.

Qu'est-ce qui subsiste du témoignage des Vaudois dans cette région, se demande le vice-président de l'Association sur l'histoire des Vaudois du Lubéron, également diacre dans l'Eglise catholique? « Le fait d'approfondir le message des vaudois m'a aidé à retrouver les racines de ma foi. Cela m'a aussi ouvert à l'œcuménisme. Les vaudois étaient attachés à la radicalité de l'Evangile, à le prêcher et à la liberté de conscience. Ils restaient attachés à leur Eglise, mais suivaient leur chemin. Ce sont des valeurs essentielles pour l'œcuménisme ».

## **Monastère de Sénanque**

Après un repas copieux dans un restaurant de Mérindol, nous visitons l'Abbaye de Sénanque aux formes harmonieuses, qui se dresse fièrement, depuis plus de 850 ans, dans son vallon dans les lavandes en fleur. Frère *Jean-Marie*, son prier, nous accueille et nous explique l'histoire de l'Abbaye et sa vie monastique : « Environ 300'000 personnes passent par l'abbaye. Cette réalité contraste avec la vie solitaire et de conversion que cherchent les moines. Mais ils sont appelés à vivre ce contraste. En fait, il n'y a que deux choix possibles : soit fuir, soit accepter la réalité. Nous avons choisi rester. C'est une occasion unique d'entrer en relation et de témoigner de notre vocation. Nous essayons de vivre de la Parole au quotidien par la prière continuelle et la lectio divina. C'est l'essentiel : rejoindre les gens au plus profond de leur être ».

## **La Parole et la vie**

Le lendemain matin, nous reprenons l'approfondissement de notre thème de la Parole de Dieu pour la vie du monde, avec un témoin exceptionnel qui a cherché, sa vie durant, que la Parole de Dieu soit inspiratrice et critique : *Michel Camdessus*, ancien directeur de la Banque de France, du FMI (avant qu'on parle de ses directeurs !) et membre du gouvernement.

Celui-ci nous confie : « C'est l'occasion d'un retour sur ma vie et de découvrir les traces de la Parole, qui accomplit son œuvre...C'est aux aumôneries que j'ai appris à écouter la Parole. Trois dons m'ont été faits : le goût de la Parole, le sens de la communion avec les hommes et l'ouverture à leurs besoins ».

Ce goût de la Parole l'a aidé à considérer le service de l'Etat comme un service à la communion. « Ce monde n'est pas facile : hostilités, inerties, incompréhensions, recherche de repères éthiques. L'Evangile ne donne pas de réponses directes, mais l'enseignement social chrétien que j'approfondissais dans la mouvance des Semaines sociales de France m'a aidé à découvrir un trésor de références, comme le primat de la personne humaine, la famille en tant que cellule fondamentale de la société, l'économie et la finance comme service, l'option préférentielle pour les pauvres... »

Après avoir proposé sept principes d'hygiène spirituelle, M. Camdessus conclut : « La Parole a été le ferment et l'instance critique de ma vie. Je retiens cette parole du prophète Michée : « On t'a fait savoir ce qui est bien, rien d'autre que d'accomplir la justice, d'aimer la tendresse et de marcher humblement avec ton Dieu ».

### **L'âpreté de la Parole !**

A la fin de cette journée, nous nous retrouvons dans la chapelle de Pomeyrol pour la célébration de la Sainte Cène. Le pasteur *Jean-Arnold de Clermont*, membre du comité de l'Association, la célèbre en apportant une méditation sur le « *Soyez toujours joyeux* » de Saint Paul (Philippiens 4,3). « Comment recevoir une telle parole, se demande-t-il ? Avec l'insouciance de la jeunesse, avec le grand âge, où chaque jour nouveau est une grâce ? Mais avec la perte d'un frère sauvagement assassiné ? Avec le poids d'un monde injuste où des multitudes d'hommes et de femmes n'ont pas d'eau pour se rafraîchir ? ... Non, Seigneur... ou au moins non, Paul, je ne peux pas être toujours joyeux... Je veux pourtant recevoir cette parole. Toute la Parole est pour moi, même si elle est dure, même si elle me révolte... Il n'y a pas d'autre issue que d'apprendre à être joyeux, de se savoir « appartenir au Seigneur ». Hier, avant que je sois né ! Demain, quand tout sera récapitulé dans son amour ! ... »

### **Unis autour de la Parole ?**

Le Père *Benoît Standaert*, bénédictin de l'Abbaye Saint-André à Bruges et bibliste renommé, apporte la dernière conférence : Unis autour de la Parole ? Il faut souligner le point d'interrogation, car on lui a demandé de traiter de sujets controversés tels l'inspiration, la tradition et la régulation dans la vie ecclésiale.

Mais avant de les aborder, il tient à souligner tout ce qui nous unit. D'abord la lecture priante des Ecritures, qui nourrissent notre rencontre avec Dieu. Il appelle à retrouver l'esprit de la lectio selon la maxime patristique : « Quand tu lis il te parle ; quand tu pries tu lui parles ».

Il invite aussi à la lecture « à grande enjambée » d'année en année : « Cette pratique nous rapproche les uns les autres et de nos racines juives. Plus nous sommes proches de nos racines plus nous sommes proches les uns des autres : C'est une de mes rares convictions... car plus j'avance, moins j'en ai, mais plus elles s'approfondissent ». Pour cela. Un renouveau du lectionnaire est nécessaire.

La place nous manque pour rendre compte de la richesse de sa réflexion. Nous renvoyons au site internet de l'Association qui a mis en ligne sa conférence.

Sa dernière question nous fait réfléchir. Comme Jésus est mort en prononçant des mots de l'Ecriture : « Père entre tes mains je remets mon Esprit » (Ps 31,6) ; « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné » ? (Ps 22,1), quel est le verset d'Ecriture dans lequel nous allons mourir ? « Notre vie est-elle autre chose qu'un entraînement continu à bien lire « de tout notre cœur, de toute notre âme, de toute notre intelligence et de toutes nos forces ? »

Sa conclusion, qui peut aussi être celle de ces beaux jours, où nous avons fait l'expérience de la force de communion de la Parole de Dieu : « Le point

d'interrogation qu'on m'a proposé comme titre de ma conférence – « Unis autour de la Parole » ? – n'est pas juste. Nous sommes tous sous la Parole et cela nous unit. Cela devrait être notre commune conviction ; nous pouvons croître ensemble sous la Parole ».

*Martin Hoegger, Le Mont sur Lausanne*

[martin.hoegger@eern.ch](mailto:martin.hoegger@eern.ch)